

TRANSMISSION DE LA PROPRIÉTÉ DE BUIGNY-SAINT-MACLOU

La terre de Buigny entre dans la famille Tillette lors du mariage de Louise de Dompierre, fille de Jean de Dompierre, conseiller au présidial d'Abbeville, avec Mathieu Tillette en 1634. Leur petit-fils Jean Tillette, né en 1669, épouse en 1695 Marie-Edmée Danzel de Boffle. Il fait



**Blason de la famille
van Zeller d'Oosthove**

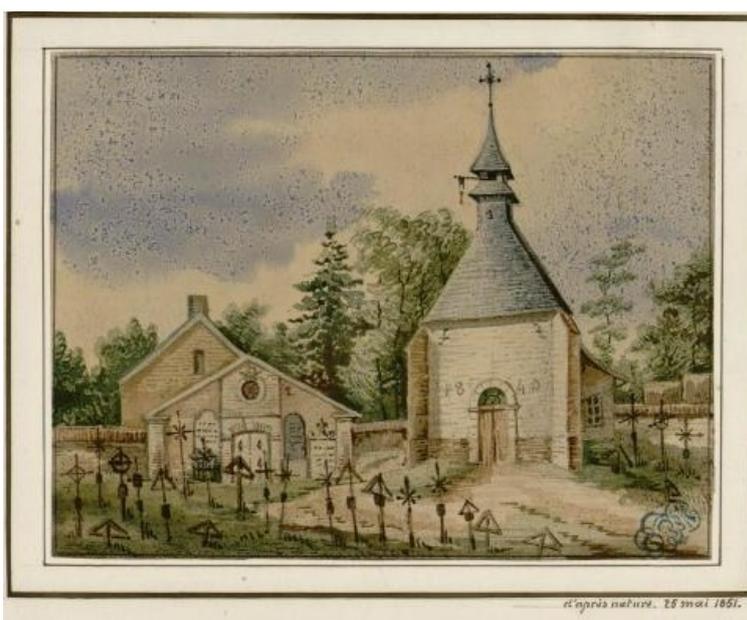
d'argent, à l'étoile de gueules accompagnée de trois merlettes sans bec ni pattes de sable.

construire le château où il meurt en 1758. Jean, leur fils né en 1699, s'unit en 1729 à Catherine Le Boucher du Castelet et meurt à Buigny en 1775. Pierre-Jean, né de cette union en 1730, épouse Marie-Jeanne Le Blond du Plouy, fille de Charles, maréchal de camp. Il meurt à Buigny en 1790. Lui succède, son fils Jean né en 1769, qui a épousé en 1794 Charlotte de Belleval. Il meurt en 1845 et il est enterré à Buigny. La propriété passe à Jean Louis Saint Ernest (1816-1889), petit-fils de Pierre-Jean, qui épouse en 1850 Mathilde de Lencquesaing. Leur fils Jean Marie Alfred, né en 1855, épouse en 1880 Yvonne Marie Le Sergeant de Monnecove. Il décède en 1926. Leur unique fils, Maurice – maire de Buigny - décède sans postérité au château de Buigny à 28 ans, en 1914. Alfred, son père, n'ayant plus de descendance la propriété passera à la famille van Zeller d'Oosthove liée aux de Lencquesaing. Bernard van Zeller d'Oosthove est l'actuel propriétaire.

Sépultures des propriétaires du domaine

D'après Ernest Prarond dans son *Histoire de cinq villes et de trois cents villages, hameaux ou fermes* (4e partie, *Saint-Riquier et les cantons voisins*, T. 2, 1868), une ancienne église, en pierres et couverte d'ardoises, était sous le patronage de saint Maclou et se situait au centre du village. Elle datait des environs de 1774.

Il ajoute : *Près de cette église, et dans le cimetière, est une chapelle séparée de l'église et dédiée à Saint-Sébastien ; M. Jean Tillette de Buigny l'a fait bâtir pour la sépulture de sa famille. M. Macqueron a dessiné l'église et la chapelle en 1851.*



Église et chapelle de Buigny -Saint-Maclou peintes par Oswald Macqueron d'après nature le 25 mai 1851

Depuis, le cimetière a été déplacé mais cette église et la chapelle sont toujours au même endroit. Elles ne sont ouvertes que sur demande.



Chapelle des propriétaires du château de Bugny-Saint-Maclou (2013)

Les deux plaques indiquant le nom des personnes inhumées dans la chapelle, visibles sur l'aquarelle peinte par Oswald Macqueron, sont encore en place de chaque côté de l'entrée.



Stèles placées de chaque côté de l'entrée de la chapelle

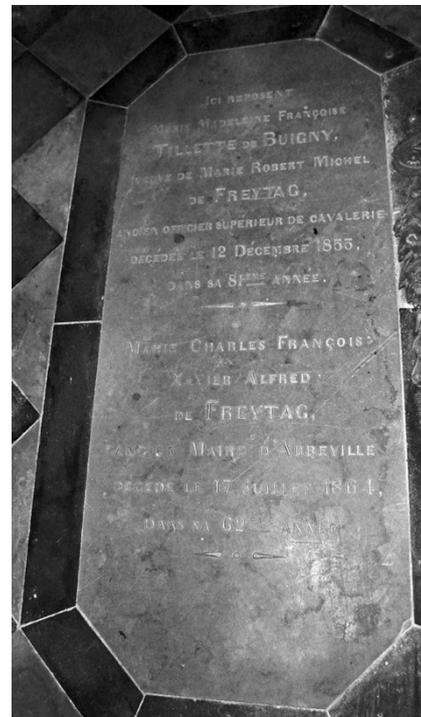
À droite de la porte de la chapelle, la plaque fait mention de Marie-Joseph Tillette de Buigny, né le 29 août 1769, décédé en 1827. Il s'agit du frère jumeau de Jean Tillette de Buigny mentionné sur la plaque de gauche. Sont également inhumés ici : son épouse (née Marie Thérèse Rouisse en 1772) décédée en 1836 ainsi que leur fille unique, Émilie (née en 1805) décédée en 1821. Ses parents sont de ce fait restés sans postérité.

À gauche, sont inscrits sur la plaque, Jean Tillette, déjà cité, décédé le 8 janvier 1845, maire de Buigny-Saint-Maclou de 1801 à 1815 et de 1816 à 1843. Son épouse, née Charlotte de Belleval (1777-1850) et leurs enfants morts avant eux : Raoul (18 mois) ; Clara (9 ans) ; Clémence-Isaure (15 ans) ; Louisa, épouse de Louis Marie Douville de Maillefeu (morte en 1821, sans postérité) ; Adolphe, époux d'Henriette Alexandrine de Cossette (1798-1824) et leur fils, Charles, décédé à 6 mois en 1823.

Dans la chapelle, au sol, se trouvent les plaques funéraires suivantes :



Plaque tombale d'Ernest Tillette de Buigny et de son épouse Mathilde, née de Lencquesaing



Plaque tombale de Marie Madeleine Françoise Tillette de Buigny et de son fils Marie Charles François Xavier Alfred de Freytag

La plaque tombale représentée sur la photographie de gauche porte comme inscription : *Ici reposent / Monsieur Ernest / Tillette de Buigny / ancien maire de Buigny-Saint-Maclou / décédé à Abbeville / le 13 janvier 1889 / dans sa 73^{ème} année / – / Madame Mathilde / de Lencquesaing / épouse de Monsieur Ernest / Tillette de Buigny / décédée à Abbeville / le 28 septembre 1912 / dans sa 87^{ème} année.*

Sur la pierre tombale de droite, on peut lire : *Ici reposent / Marie Madeleine Françoise / Tillette de Buigny / épouse de Marie Robert Michel / de Freytag, / ancien officier supérieur de cavalerie / décédée le 12 décembre 1855 / dans sa 81^{ème} année / – / Marie Charles François / Xavier Alfred / de Freytag, / ancien maire d'Abbeville / décédé le 17 juillet 1864 / dans sa 62^{ème} année.* Ce dernier, fils des précédents, est resté célibataire sans postérité.

Deux plaques sont fixées sur le mur de la chapelle.



Plaques tombales des derniers membres des Tillette de Buigny inhumés dans la chapelle et des van Zeller d'Oosthove qui ont hérité de la propriété

L'inscription de la plaque tombale des Tillette de Buigny indique : *Ici reposent / Madame Yvonne Le Sergent de Monnecove / épouse de Monsieur Alfred Tillette de Buigny / décédée le 20 juin 1902 / dans sa 41^{ème} année / - / Madame Jeanne Tillette de Buigny / vicomtesse Jean du Maisniel d'Applincourt / décédée à Abbeville le 29 janvier 1907 / dans sa 25^{ème} année / - / Monsieur Maurice Tillette de Buigny / Maire de Buigny-Saint-Maclou / décédé à Buigny le 19 avril 1914 / dans sa 28^{ème} année / - / Monsieur Alfred Tillette de Buigny / ancien Maire de Buigny-Saint-Maclou / décédé à Abbeville le 21 juin 1926 / dans sa 71^{ème} année.*

Après le décès de ses deux enfants nés de son mariage avec Yvonne Le Sergeant (orthographe la plus courante) de Monnecove, Alfred de Tillette est le dernier du nom. La propriété passera à son cousin germain du côté maternel R. van Zeller d'Oosthove après être passée à Alfred de Freytag. En effet, la sœur de Mathilde de Lencquesaing, Noémie (1835-1858), a épousé Marie Henri Arnould van Zeller d'Oosthove et de ce couple descendent les van Zeller d'Oosthove propriétaires du domaine du château de Buigny-Saint-Maclou.

C'est ainsi que les grands-parents et les parents de l'actuel propriétaire sont inhumés dans la chapelle, comme l'indique l'inscription sur leur plaque tombale :

Ici reposent / Monsieur Roger van Zeller d'Oosthove / décédé à Buigny-Saint-Maclou le 9 avril 1934 / dans sa 73^{ème} année - Madame Marie Louise Barbier de la Serre / épouse van Zeller d'Oosthove / décédée à Paris le 9 novembre 1972 / dans sa 91^{ème} année / - Monsieur Robert van Zeller d'Oosthove / décédé à Buigny-Saint-Maclou le 15 septembre 1975 / dans sa 66^{ème} année / - Madame Geneviève de Gargan / épouse van Zeller d'Oosthove / décédée à Paris le 21 mars 2006 / dans sa 91^{ème} année.

Les murs de la chapelle sont ornés de peintures murales dont la peinture s'écaille, cependant le blason des Tillette de Buigny reste bien lisible.



Sur le mur extérieur de cette chapelle est apposée la plaque indiquant que la Fondation du patrimoine participe au maintien de l'état de la chapelle funéraire des propriétaires du domaine de Buigny-Saint-Maclou.



La Fondation du patrimoine a pour but essentiel de sauvegarder et de valoriser le patrimoine rural non protégé. Maisons, églises, ponts, lavoirs, moulins, patrimoine industriel, mobilier, naturel... tous les types de patrimoine de proximité sont éligibles à l'action de la Fondation.

LE CHÂTEAU ACTUEL

Par arrêté du 31 août 1992, le château est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques pour les façades et la toiture.

Une allée latérale conduit au château en partie caché par des arbres.



Grille d'accès et allée latérale menant au château

À droite de la grille d'entrée se trouve la conciergerie construite lorsque l'entrée du château a été déplacée lors des travaux de 1880.



La conciergerie

L'entrée du château est située au sud. L'appareillage des matériaux disposés en assises alternées se compose d'un lit de pierre et de trois lits de briques, ce qui est rare en Picardie (cf. : Josiane Sarte). Sur la façade, la date 1727 apparaît en ancre de fer.

Le château est de plan classique, avec un corps de logis principal flanqué de deux ailes en retour d'équerre.



Façade orientée au sud

Les ailes sont peu saillantes au sud.



Façade côté nord

Elles sont en simple ressaut côté nord.

Une terrasse à balustrade, contre l'aile est, donne sur le parc.



Terrasse à balustrade

Un petit pavillon est accolé à l'aile ouest.



Pavillon accolé à l'aile ouest

Le pavillon ainsi qu'une partie de l'aile attenante ont été endommagés pendant les combats de mai 1940. La restauration a été réalisée assez rapidement, à l'initiative d'un officier allemand, architecte. Le château a en effet été occupé dès mai 1940 jusqu'en 1945 par des soldats de l'armée allemande dont certains travaillaient à l'aérodrome tout proche. Durant cette période, l'intérieur de l'édifice a été complètement saccagé et le propriétaire actuel s'emploie activement à le réhabiliter.

Également à l'ouest du château, se trouvent les communs.



Les communs

Le bâtiment à clocheton était le fournil.

L'appareillage de l'écurie présente, pour partie, un lit de pierres alterné avec deux lits de briques. Sur le mur, se trouve une sculpture de tête de cheval (*ci-contre*).

Sur les pierres ont été gravés de nombreux graffitis. Certains datent de l'époque révolutionnaire, d'autres de la période de l'occupation du château par les Allemands durant la guerre de 1939-1945 (*photo ci-dessous*).



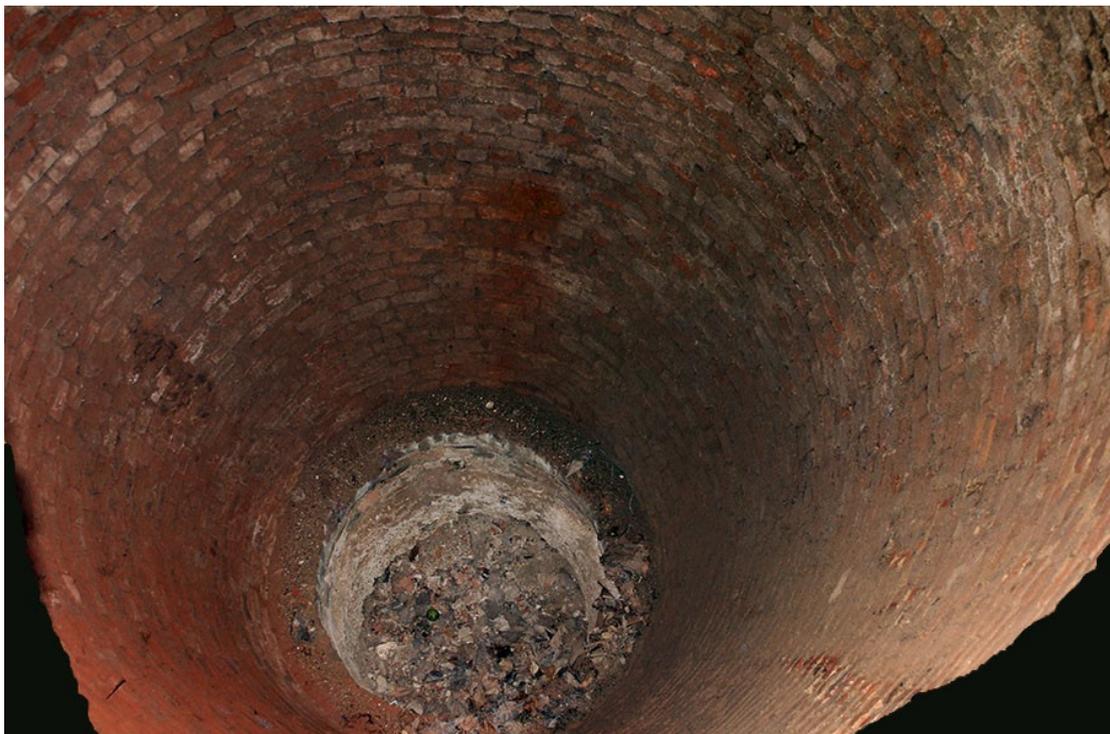
Graffiti daté 1792

Dans le parc, la glacière est encore en place, ce qui est assez rare.



La glacière

Il s'agit d'un édifice semi-enterré protégé des variations climatiques par l'épaisseur des murs et l'ombre des arbres. Ce réservoir artificiel de glace servait pour conserver et rafraîchir les boissons et les aliments, ainsi que pour certains soins. Il permettait aussi d'améliorer les menus pour les visiteurs de marque en leur offrant entremets et sorbets.



Vue intérieure de la glacière déblayée à l'initiative du propriétaire

TRANSFORMATIONS APPORTÉES AU CHÂTEAU JUSQU'À L'ÉTAT ACTUEL

L'état actuel du château fait suite à plusieurs transformations dont les collections iconographiques conservées par la bibliothèque municipale d'Abbeville permettent d'avoir un aperçu.

Une aquarelle d'après nature d'Oswald Macqueron, de 1851, donne l'état du château et des communs à cette date.



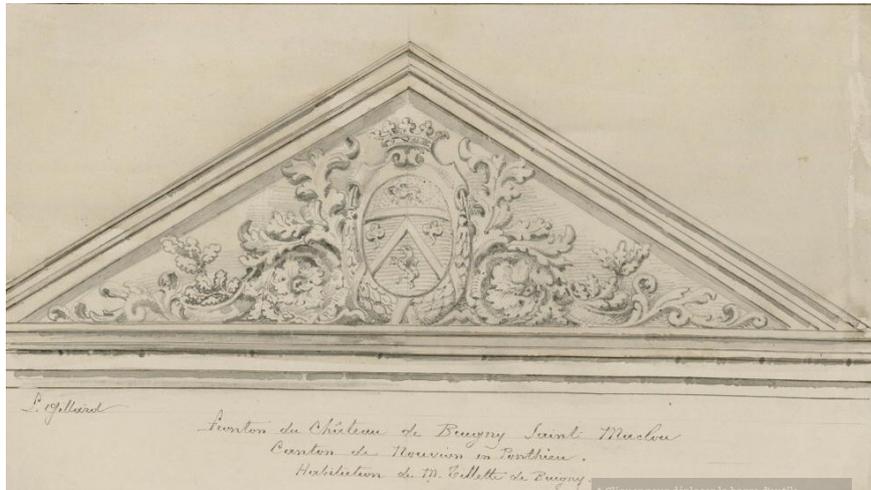
Aquarelle d'Oswald Macqueron d'après nature, 1851

Un dessin de Louis Gillard de 1865 montre le bâtiment avec l'adjonction de corniches saillantes, couronnées de balustrades de pierre, à la base des combles du toit à croupe et à noues, de faible inclinaison. Il n'y a ni pavillon ni terrasse accolés à l'aile est.

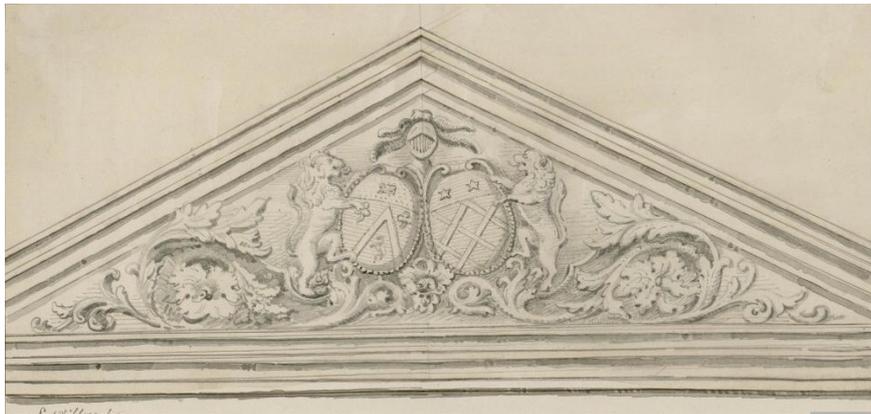


Le château avant les restaurations de 1880. Dessin de Louis Gillard. 1865

Deux pilastres monumentaux, sur chaque façade, supportaient un fronton triangulaire sculpté aux armes de la famille. Les dessins de Louis Gillard en donnent une représentation.



Armes des Tillet de Buigny. Dessin de Louis Gillard



**Armes des Tillet de Buigny accolées à celles des Lencquesaing.
Dessin de Louis Gillard**

D'importants travaux de restauration sont entrepris en 1880.



Toiture après transformations en 1880

Pour créer un étage supplémentaire de chambres, le toit d'origine est remplacé par de lourds combles profilés à l'impériale. Le toit à forte pente, aux terrassons aplatis, est percé de grandes lucarnes de pierre.



Armes des Tillette de Buigny



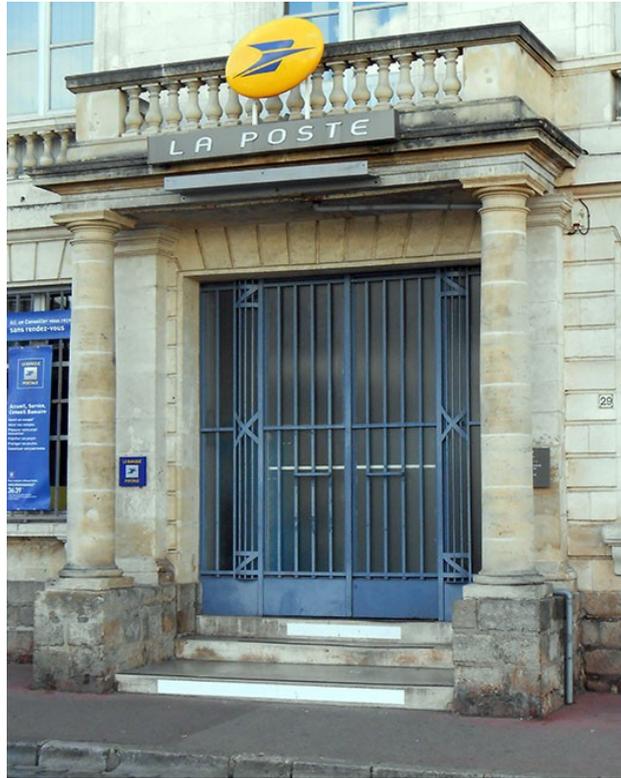
Armes des Le Sergeant de Monnecove

Les armes de Jean-Alfred Tillette de Buigny et de son épouse Yvonne Le Sergeant de Monnecove, dont le mariage a été célébré en 1880, sont sculptées dans les frontons des grandes lucarnes de la travée d'axe de chaque façade.

Le fronton et les pilastres des façades sont supprimés et sont remplacés par un balcon surmontant la porte d'entrée. Il est soutenu par des colonnes doriques jumelées, ce qui évoque l'entrée (mais à colonnes doriques uniques) de l'hôtel construit au XVIIIe siècle par Jean-Baptiste Manessier de Selincourt, époux de Catherine Josephe Tillette de Buigny. Leur arrière-petit-neveu, Alfred Tillette de Buigny y vécut et y est mort en 1926. Il a légué des objets de ses collections au musée d'Abbeville et du Ponthieu. Ce bâtiment est devenu la poste principale d'Abbeville, place Clemenceau.



Entrée du château de Buigny



Entrée de l'hôtel de la Poste

Une terrasse à balustrade a été créée, d'abord surmontée par un pavillon conçu pour être un jardin d'hiver, comme le montre la carte postale ci-dessous.





Terrasse

Le jardin d'hiver a été supprimé et la terrasse, entourée d'une balustrade, se présente sur un sous-bassement comme nous la voyons aujourd'hui.

Un parc à l'anglaise a été aménagé en supprimant des bâtiments qui se situaient côté cour (façade sud du château).



Les communs avec vue des arbres du parc

Le plan du cadastre de 1832 montre l'ensemble des bâtiments qui existaient côté cour.



Cadastre de 1832

QUELQUES PERSONNES AYANT TRAVAILLÉ AU CHÂTEAU

L'ancien pavillon de la conciergerie servait d'habitation pour le jardinier.

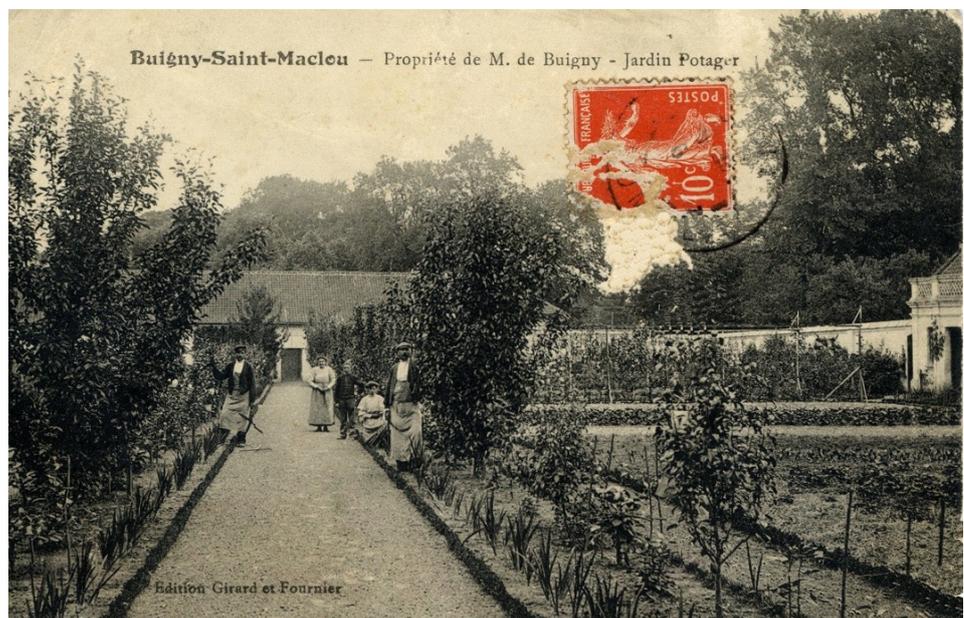


D'après les recensements, nous avons connaissance des jardiniers ayant travaillé au château du temps d'Alfred de Buigny. Il s'agit de :

- Émile Lucas, né en 1864, et Georges Lucas, né en 1886, signalés comme jardiniers au château et y habitant, sur le recensement de 1906. Seul Émile Lucas reste mentionné comme jardinier sur le recensement de 1911.

- Anna Darras, épouse d'Émile Lucas, née en 1864 (pas de profession indiquée) est sur les deux recensements ainsi que : Suzanne Lucas, née en 1895, Jean Lucas, né en 1901, et Paul Lucas, né en 1902. Les personnes présentes sur la carte postale sont certainement les membres de la famille Lucas.

Vue du potager avec des employés du château.



Jardinier au château pendant 40 ans : Monsieur Michel Lefebvre.



Mariage de Gilberte Travet (cuisinière) avec Michel Lefebvre (jardinier) le 1^{er} septembre 1945



Gilberte Travet-Lefebvre et Irène Travet-Hardouin



*Pierre et Louise Travet avec leur fils Jean-Claude
(nous remarquons que le jardin d'hiver est toujours présent)*



Michel Lefebvre dans la basse-cour (en fond, la vue actuelle de l'emplacement de cette basse-cour)



*Pierre Tatencoux à côté de la serre du château
(il succédera comme jardinier à Michel Lefebvre en 1984)*



Gilberte Lefebvre avec ses filles Nadine et Nadège accompagnées de leurs cousines Douchet, avril 1951



Louise et Pierre Tatencloux , octobre 1984



*Claudine Tatencloux (elle travaillait au château pendant les vacances)
et son cousin Max Lefebvre, dans les communs du château*

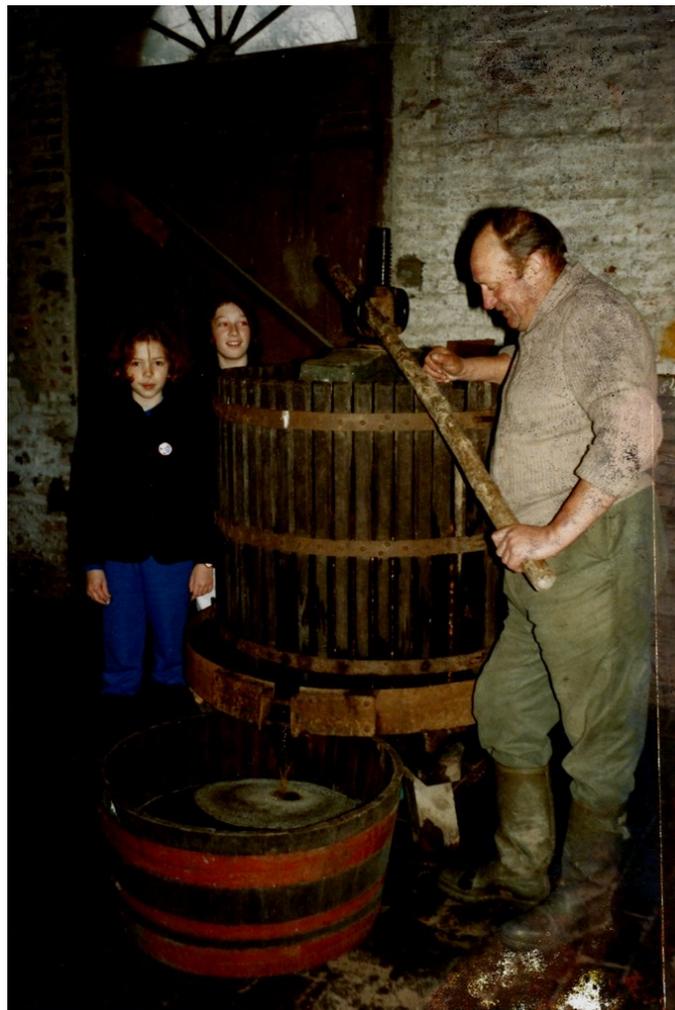


Michel Lefebvre pendant les foins



Pierre Tatencloux pendant les foins, quelques années plus tard

Pierre Tatencloux faisant du cidre en 1988



Retour de chasse



À gauche, Irène Travet-Hardouin, à sa gauche René Grare, maire de Buigny ; à droite, Louise Travet-Tatencloux, chargée de l'entretien ; à sa droite Michel Lefebvre.

Une jeune nurse s'occupe des enfants de la famille et de ceux du personnel du château.



Enfants van Zeller d'Oosthove en compagnie de la jeune nurse du château.

CE FASCICULE A ÉTÉ IMPRIMÉ PAR LES SOINS DE LA MAIRIE DE BUIGNY-SAINT-MACLOU

Nous remercions Monsieur Éric Mouton, maire de Buigny-Saint-Maclou, de sa participation personnelle très active pour la réalisation de ce fascicule.

Nous remercions aussi Monsieur Bernard van Zeller d'Oosthove pour son accueil, ses renseignements et les facilités qu'il nous a offertes pour les prises de vue.

Nos remerciements s'adressent également à Madame Nadège Martin ainsi qu'à Monsieur et Madame Flandrin qui nous ont aimablement communiqué des photographies de famille.

Texte et mise en page : Prisca Hazebrouck, présidente de la Société d'émulation d'Abbeville, en collaboration avec Pierre Delcourt, vice-président, pour les textes, et Sylvie Gilliard, membre titulaire de la Société d'émulation d'Abbeville, pour la mise en page.

Photographies du château : Sylvie Gilliard.

Documents iconographiques numérisés de la « collection Macqueron » : Bibliothèque municipale d'Abbeville.

Bibliographie :

- Josiane Sartre, Châteaux « brique et pierre » en Picardie. – Paris, Nouvelles éditions latines, 1973.

- Philippe Seydoux, Gentilhommières en Picardie – Ponthieu et Vimeu. – Paris, édition de La Morande, 2002.

Pour la généalogie de la famille Tillette de Buigny :

- Ms 605 et Ms 650 du Fonds Du Groriez (BM Abbeville)

- Généalogie Tillette.- Abbeville, impr. Briez, 1870

- Hubert Tillette de Clermont Tonnerre, Généalogie Tillette d'Abbeville. Nantes, 2008

Toutes photographies ou documents se rapportant aux activités et aux personnes ayant habité au château, quelle que soit la période concernée, nous intéresseraient afin de compléter cette présentation.

N'hésitez pas à nous les communiquer

- soit en vous adressant à la Société d'émulation d'Abbeville en laissant un message électronique à l'adresse suivante : societe_emulation.abbeville@hotmail.fr

- soit en laissant un message téléphonique au 03 22 20 31 79

- soit en vous faisant connaître à la mairie de Buigny-Saint-Maclou.

Nous vous contacterons très rapidement et nous vous remercions à l'avance de votre contribution à l'histoire du château de Buigny-Saint-Maclou.